

Les gens sages se mocquoient de ces fables ridicules , cependant elles étoient quelquefois rapportées avec des circonstances si précises , & des témoignages si positifs , que des personnes d'ailleurs bien sentées ne sçavoient qu'en penser. C'est ce que Pline le jeune avouë au sujet d'une apparition fort extraordinaire, sur laquelle il consulte un de ses amis, le conte a été souvent copié depuis. Il y avoit à Athenes une maison décriée pour les esprits. Le Philosophe Artemidore attiré par la modicité du prix , vint s'y établir dans le dessein d'éprouver ce qui en étoit. La nuit étant occupé à l'étude , il entend un grand bruit de chaines , & voit un vieillard affreux chargé de fers qui s'approche de lui : il se leve : le spectre s'éloigne , lui faisant signe de la main de le suivre , il le suit jusques dans la cour , où la vision disparut. Il remarqua le lieu , & avertit le lendemain les Magistrats , qui firent fouir la terre en cet endroit , où l'on trouva un cadavre enchainé. On lui fit des funeraillles solennelles , après quoi la maison fut tranquille , & le Philosophe profita du bon marché.

Ces ames qui ne demandoient que la sepulture étoient faciles à contenter. Il n'étoit pas aussi aisé de se défaire de celles qui venoient déchirer leurs assassins avec leurs ongles , en quoi consistoit la principale force des dieux Manes ; suivant Horace , ou persecutoit impitoyablement ceux qui étoient la cause de leur mort ; ainsi que la malheureuse Didon prétendoit se vanger de son perfide amant.

Cette distinction d'esprit , dont les uns étoient regardez comme des dieux bienfaisans,